AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItemVal Richer, Vendredi 30 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Vendredi 30 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Guerre de Crimée (1853-1856), Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (Russie), Politique (Turquie)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1853-09-30

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3606, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer, Vendredi 30 sept. 1853

Au point où en sont venues les choses, il n'y a plus de marge, ni de choix pour la conduite, à tenir ; il faut faire aujourd'hui ce qu'on eût dû faire au moment où l'on a rédigé à Vienne la note de transaction, insister péremptoirement auprès du sultan

pour qu'il accepte de la main de Puissances amies, ce que votre Empereur a eu le bon esprit d'accepter, sans débat, de la main de Puissances méfiantes et jalouses. Et quels dangers réels la retraite, ainsi imposée au sultan l'expose- t-elle chez lui, et que peut-on faire pour la couvrir ? Je ne connais pas assez l'état des faits à Constantinople, ni le détail des négo ciations à Vienne pour avoir, à cet égard, des idées précises et pratiques. On a fait entrer des vaisseaux dans les Dardanelles ; on est donc en mesure de protéger le sultan contre le parti de la guerre, et de lui assurer la liberté de faire ce qu'on lui demande. On voudrait, ce me semble, rédiger à Vienne, au nom des trois puissances, une nouvelle note explicative de la première, et qui en donnant au sultan, sur ses objections, une certaine satis faction, elle ou apparente, lui permit de signer, sans embarras. Je comprends la possibilité d'une telle note, quoique je sois hors d'état s'en indiquer les normes ; mais elle n'est possible qu'en s'en entendant avec votre Empereur et en s'assurant qu'elle ne dérangera rien à son acceptation. Il ne faudrait pas que le commentaire lui fit repousser le texte qu'il a consenti. Comme je suppose toujours que votre Empereur veut la paix et ne joue pas un double jeu, je ne vois pas pourquoi il ferait objection à une telle note convenable ment rédigée, et qui sauverait un peu l'honneur du Sultan obligé de signer la première après l'avoir repoussée. C'est une affaire de procédés et de langage. Si on veut s'entraider et si on sait s'exprimer, on doit en venir à bout. Seulement, il faut que cette nouvelle note soit faite en commun par les trois puissances qui ont rédigé et proposé la première, son efficacité à Constantinople dépend du concert à Vienne. Encore ici, l'entente avec votre Empereur est nécessaire ; s'il travaille à détruire l'action commune et à séparer immédiatement l'Autriche de la France et de l'Angleterre, il rendra la note explicative impossible, et tous les embarras de la situation renaîtront d'autant plus que la note explicative me paraît aussi nécessaire à Londres qu'à Constantinople, et qu'il y a des ménagements à avoir pour la passion Anglaise aussi bien que pour la barbarie Turque.

Loin des incidents de Constantinople et des conversations de Vienne et d'Olmütz, tout ceci. n'est probablement que du bavardage. Je vous le donne comme il me vient à l'esprit. M. Monod voyage depuis plusieurs semaines, en Allemagne ; il était, depuis huit jours à Berlin. Voilà pourquoi je n'ai pas de réponse. Il sera dimanche à Paris.

Onze heures

Ne connaissant pas votre seconde dépêche explicative, je ne puis en tenir compte, ni savoir quelle part lui faire. Je suis de l'avis de Fould. Cela s'arrangera. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Vendredi 30 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4923

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 30 Sept. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Aicher - Vendred; 30 Lept 1853

An point on on Soul ponces le chour, if my a plus de mary, ni ke chaip pour la conduite in tenis; il fant faire sujeur. chui ce qu'en est de faire ou moment on l'en a rédigé à l'écune la note de trousaction, insister pire uptoisement augue, de Sultan pour quel acopte, de la mais de duinances D'acceptes, lan Abah, de la main de Puissances mefianter et jalourer. A quele langor roels talle chez lui et que pout on faire pour la louvrir ? Je ne commeir par arrey l'état des fait, à Courtautinople on le detail des nogos etiation, à Vienne pour avois, à en egard, des their préciser en pratiques. On a fait entrer de, vaineaux dans les Dardaneller; on est done in mesure de proféger le Sullan la liberté de faire ce quen lui domande. In voucroit, a me Somble , veriger à Vienne, au nom de trois Suissance, une nouvelle note

explicative its la première et qui, en dominat on Sultan , Sur der objections , une cedaine Satis faction, welle on apparente, lui premit de ligner Jane embarras. I comprend, la privibilità Deme telle hote , queique je dois hors d'etat Den indiques le, tes mer ; mais elle meit possible quen l'on entendant avec votre Superent et en s'assurant qu'elle ne clevangera rien à Commentaine lui fit repoures le legte qu'il a consenti. Comme je Suppose lonjours que votre Proponens vous la pair es no jour pa, un double jeu, je ne vois par pourques il ferest objection à une tette note convenable. ament redigie es qui Vanvivoit em pou Thomas du Jultan oblig se digner la Inemive aprir l'avoir seponnée. Chet une affaire de prochèle on de language. Ji on vent Mentraider et li ou Vait Supprioner, on boit en renie à bout. Soulement il faut que cette nouvelle note doit faite en commen por les trais furnance qui out hedit ex propose la premiere; Son efficacité à Constantinople depend de concret à Vienne . Incore ici, l'entrate avec vatre Empareus est necessaire;

Sit towaile à detries l'action commune et à depart inmodiatement l'Autrich de la France de la Mangletone, il souden la Rote opplicative impossible, et lous les embarras de la dituation ternaitront; D'autous plur que la note explicative me parvit aussi odernaire à Londre qu'à laurement pour la passion de partie que la monograme à avoir pour la passion Augleire alessibien que pour la barbanie Turque.

doin de, incident de Constantinople et de convertation de Mesme et d'élimitz, lous ceci n'est probablement que les bavardage. Le very le donne comme il me vient à l'aprit.

In Mone de sugage sepuis placieurs lamaine, en Alle magne ; it ofeit, superi, heit jours, in Borlin. Voila pourague je hai pe, de aspense. It hera limanche à Paris.

suge home,

he commissione pay votes decembe deveche explication, je ne puis on tenis compte on devect quelle pare lui faire. In luis de l'huis de Foul. Cela Maronagova. Action, Action,